
Histoire socioculturelle des relations franco-allemandes (XIX^e-XX^e siècles)

Michael Werner



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17520>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 303-304

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Michael Werner, « Histoire socioculturelle des relations franco-allemandes (XIX^e-XX^e siècles) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17520>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire socioculturelle des relations franco-allemandes (XIX^e-XX^e siècles)

Michael Werner

Michael Werner, *directeur d'études*

Historiographies franco-allemandes et transferts culturels

- 1 Nous avons poursuivi l'enquête commencée en 2002 sur une histoire croisée de l'Allemagne et de la France au XIX^e siècle. La tranche chronologique choisie a été celle qui va de 1871 à la veille de la Première Guerre mondiale. Après un premier ensemble de séances consacrées aux problèmes généraux d'une historiographie transnationale, nous avons abordé ou revisité une série de chantiers travaillés à la fois par l'histoire intellectuelle, l'histoire sociale, l'histoire des institutions et l'histoire politique. D'une part, nous avons examiné successivement les mouvements migratoires et les phénomènes d'acculturation, les effets juridiques provoqués par les migrations ainsi que les mises en scène de la représentation du « soi » et de « l'autre » lors des expositions universelles ; d'autre part, nous avons discuté les différentes manières dont l'historiographie et l'histoire des sciences humaines et sociales ont retravaillé, dans un champ d'opposition franco-allemande, les questions de méthode. La querelle Fustel de Coulanges/Monod d'un côté, la controverse déclenchée par *L'Histoire allemande* de Karl Lamprecht de l'autre ont illustré les enjeux et les positionnements respectifs du débat qui a traversé les sciences sociales tout en mobilisant une partie de l'opinion publique. Au détour de ces discussions se sont joués, dans des configurations variées, les rapports entre État et sciences sociales. L'enquête a été accompagnée, tout au long de l'année, par une réflexion sur les méthodes et approches de l'histoire croisée, de la *Connected history* et de l'histoire partagée, sur les changements d'échelle et de focale ainsi que sur

les « interdépendances actives » entre les différents phénomènes étudiés. Dieter Gosewinkel (Berlin), Harmut Kaelble (Berlin), Matthias Middell (Leipzig) et Andrea Komlosy (Vienne) ont animé des séances en cours d'année.

- 2 Par ailleurs, j'ai animé, en collaboration avec des collègues du CRIA et du CHISM, deux nouveaux séminaires mensuels. Le premier, intitulé « Les mots de l'histoire » et co-organisé, sous l'égide du CIERA, avec Alexandre Escudier et Patrice Veit, associe des chercheurs et doctorants français et allemands sur la problématique des rapports entre les mots des « sources » et les catégories historiographiques qui sont étudiés à partir des traditions de recherche française et allemande. Le second, animé en coopération avec AHCÈNE et Nedjma Abdelfettah, Alain Messaoudi, Daniel Nordman et Nabila Oulebsir, porte sur une comparaison des orientalismes français et allemand travaillant sur le Maghreb. Un premier colloque sur « Les relations scientifiques franco-allemandes à l'épreuve du terrain nord-africain » organisé à l'EHESS en septembre 2004 a permis de baliser le champ de recherche. Dans le cadre du séminaire, nous avons poursuivi la réflexion à partir d'études de cas croisées.
- 3 Au cours d'un séjour de trois mois au Collegium Budapest en été 2005, j'ai animé un projet collectif et un groupe de travail international sur le rôle de la référence à l'Antiquité classique en Europe centrale et orientale pendant le « long » XIXe siècle et son impact sur le développement des sciences humaines dans les pays concernés. Ici aussi, il s'est agi de mettre à l'épreuve la démarche de l'histoire croisée dans un terrain et à propos d'un objet qui s'y prêtent particulièrement. Les premiers résultats, présentés lors d'un colloque à Budapest, ont montré tout à la fois la pertinence de l'approche et la nécessité de réajuster les catégories qui sous-tendent nos grilles d'analyse.

Publications

- « Histoire », dans *Vocabulaire des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, B. Cassin (éd.), Paris, Le Seuil, 2004, p. 355-366.
- « Mémoires décalées, mémoires croisées : imbrications franco-allemandes dans la construction de quelques lieux de mémoire », *Lieux de mémoire et construction du présent. Autour de Pierre Nora*, I. Znepolski (éd.), Sofia, 2004, p. 257-270.
- « Transfer und Verflechtung. Zwei Perspektiven zum Studium soziokultureller Interaktionen », dans *Entgrenzte Räume. Kulturelle Transfers um 1900 und in der Gegenwart*, H. Mitterbauer, K. Scherke (éd.), Vienne, Passagen-Verlag, 2005, p. 155-169.
- « Welche Sprache braucht die Selbstverständigung der Kultur ? Zum Verhältnis von Sprachkenntnis und kulturwissenschaftlicher Hermeneutik », dans *Perspektiven der Germanistik in Europa*, E. Neuland, K. Ehlich, W. Roggausch (éd.), Munich, Iudicium-Verlag, 2005 p. 297-309.
- « Kulturalis transzferek a történeti kutatásban », *Aetas* 19 (2004), 3-4, p. 245-253.
- Avec B. Zimmermann, « Pensar a história cruzada : entre empiria et reflexividade », *Textos de História*, 11, 2003 [2005], 1-2, p. 89-127.
- « Zwischen Literatur-, Kultur- und Sozialwissenschaft. Zur Situation der Germanistik in Frankreich », dans *Blickwechsel. Akten des XI. Lateinamerikanischen Germanistenkongresses São Paulo – Paraty – Petropolis 2003*, W. Bolle, H. Galle (éd.), São Paulo, Monferrer Produções, 2005, p. 147-158.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Études allemandes